

• Editorial

La Web Edu TV : apports et perspectives d'une innovation combinant la recherche en éducation et l'audio-visuel

Depuis novembre 2014, le projet Web Edu a mobilisé plus d'une dizaine de chercheurs de renommée internationale pour produire et mettre en ligne douze documentaires sur l'éducation en Afrique regroupés sous des thématiques phares – accès et qualité de l'éducation, relations des familles à l'école,

types d'école et apprentissage, quotidien des élèves et des maîtres à l'école, qui sont autant de fenêtres ouvertes sur les politiques et les demandes d'éducation d'aujourd'hui.



Porté par l'Association de Promotion de l'Audio-visuel pour l'Éducation en Afrique (PAVEA) et soutenu par la DDC, l'AFD et l'ONG Solidarité Laïque, et l'appui scientifique du CEPED, le projet WEB EDU TV donne la parole à des jeunes, scolarisés ou non, des enseignants, des formateurs et des décideurs pour recueillir leurs pratiques, leurs perceptions et opinions sur des sujets aussi divers que cruciaux tels que le préscolaire au Burkina Faso, la formation des enseignants au Niger, les regards de femmes chef de ménage sur l'éducation à Ouagadougou, la violence à l'école en Côte d'Ivoire, la gestion du temps scolaire au Sénégal, l'éducation des pasteurs nomades, la formation professionnelle au Bénin et bien d'autres.

Mais il ne s'agit pas seulement de recueillir des témoignages et c'est là que le projet Web Edu TV innove : il s'agit de faire émerger et comprendre dans un temps court de dix minutes un questionnement scientifique qui a force d'interpellation pour les pouvoirs publics, pour les agences de développement et pour les acteurs de l'éducation en Afrique subsaharienne.

D'où vient plus précisément l'innovation ? D'abord, dans la collaboration intense entre des chercheurs et des professionnels de l'audio-visuel. Ensuite, dans les documentaires eux-mêmes qui libèrent la parole, incarnent des perspectives critiques et interpellent. Enfin, dans la modalité de diffusion des produits créés, sur le web ou en présence des auteurs face à un large public ou un public spécialisé.

Que ce soit lors d'une conférence internationale comme à Kigali en février 2015, dans un amphithéâtre de l'Université de Ouagadougou, dans une salle de classe au Sénégal ou dans un atelier de recherche à Paris, ou même lors des tournages et des patients montages, les feed-back convergent : les gouvernants découvrent des réalités insoupçonnées, les agences de développement renouvellent leurs regards experts, les chercheurs se forment à des méthodes de valorisation – par l'image – de leurs écrits confidentiels ; au fil des productions et des diffusions, s'ouvrent des espaces d'échanges et de mise en discussion de sujets vifs, le

tout dans une forme de langage, plus riche, plus incarnée, plus incisive que les discours institutionnels.

Si la contribution à la réflexion sur l'éducation est désormais reconnue pour le projet – autant que le plaisir assuré lors des projections, il n'en reste pas moins que notre Web Edu TV demeure dépendant de facteurs externes dont il convient de prendre la mesure. Le premier facteur tient à la recherche en éducation en Afrique subsaharienne et à l'éducation en Afrique subsaharienne en général. Notre partenaire scientifique, le CEPED (Université Paris-Descartes) et l'Association de recherche pour l'éducation au Sud (ARES) constatent la faiblesse institutionnelle de ce type de recherche, son manque de moyens et l'absence de lien avec la formation supérieure et professionnelle. Il est donc parfois difficile de trouver pour des thématiques données des chercheurs spécialisés. Le deuxième facteur tient au financement de l'éducation, un financement à la baisse qui priorise les aspects purement opérationnels de l'éducation au détriment des regards plus distanciés auxquels les documentaires invitent.

Ces deux facteurs externes mentionnés ci-dessus sont, nous le croyons, autant de limites à franchir que de perspectives et la Web Edu TV lance en ce sens un appel à de nouveaux partenariats (outre ceux déjà scellés) : les agences de développement, les ministères de l'éducation, les fondations sont concernés, pas seulement pour d'éventuelles contributions financières mais aussi pour s'approprier les documentaires déjà réalisés et les cinq prévus d'ici la fin de cette année 2016 qui sont :

--Santé des élèves / Marc Pilon et Maxime Compaoré est en montage/ Burkina

- Formation professionnelle / Ayélé Adubra / Togo (octobre)

-Alternatives pédagogiques / Sarah Fichner / RDC avec l'ONG « Pain du Monde » (début novembre)

-Contribution des familles : la gratuité de l'éducation en question / Maxime Compaoré / Burkina (fin septembre)

-Hors l'école point de salut / Théodore Zamble / Côte d'Ivoire (A fixer).

- Interview de François- Joseph Azoh



1. Parlez-nous de François-Joseph AZOH ? Qui est M. AZOH ?

Je suis Psychologue et enseignant chercheur à l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan en Côte d'Ivoire.

Je suis également membre du Comité Scientifique de Web-edu TV que j'ai rejoint sur invitation de Eric Lanoue et Marc Pilon, que je remercie pour leur confiance.

J'assume actuellement la position de président du Comité Scientifique au sein du Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE)

2. Vous venez de réaliser un film de quoi parle-t-il ?

Le film traite des violences exercées sur les élèves en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. Il s'agit d'identifier toutes les formes de violences rencontrées dans cet espace d'éducation.

3. Pourquoi avoir choisi un tel sujet ?

Notre choix porte sur ce sujet parce qu'il est peu abordé pour son caractère tabou. En effet, tous les acteurs fonctionnent comme si le phénomène de la violence à l'école n'existait pas ou alors qu'on pouvait ou devait s'abstenir d'en parler. Une raison vise à mettre en lumière une étude commanditée par le Ministère de l'Education nationale et l'Unicef en 2015 prouve l'ampleur et la persistance des phénomènes de violence. Elle indique que sept élèves sur dix déclaraient avoir subi à l'école au moins une manifestation de violence, châtiement corporel, violence verbale, vol et violence sexuelle, sans parler des violences répétitives. Dans ces conditions, une question émerge : peut-on

faire l'économie de continuer de traiter de ce sujet alors que ces pratiques ont des incidences sur la fréquentation de l'école et qu'en même temps, l'on prône une politique de la scolarisation de tous les enfants. Le choix de ce sujet vient aussi pour appuyer à la fois les dispositions de l'Arrêté du 28 septembre 2009 portant interdiction des punitions physiques et humiliantes à l'endroit des élèves des établissements scolaires et la Loi n° 2015-635 du 17 septembre 2015 sur la scolarisation obligatoire. En définitive, le sujet des violences à l'école doit être mis sur la scène de l'éducation et faire l'objet de discussions entre tous les partenaires de la situation éducative.

4. Quelles difficultés avez-vous rencontré lors du tournage ?

Dans l'ensemble, le tournage s'est déroulé sans obstacles et les différents acteurs étaient disposés à contribuer. Toutefois, j'ai noté des réticences chez certains enseignants pour se prêter aux entretiens du tournage en dépit des autorisations officielles présentées. Cela traduit certainement des craintes de voir exposé à la lumière du jour, ce qui se passe à l'école et que l'on veut cacher : les violences exercées sur les élèves.

5. Quelles sont vos attentes par rapport à ce film ?

Je souhaite que ce film suscite des débats à tous les niveaux dans le milieu de l'éducation, déjà en Côte d'Ivoire et dans tous les pays où ces pratiques ont cours. Les échanges devraient améliorer la compréhension et favoriser la prise de décision des politiques afin d'éliminer ces pratiques de l'école. Il y va de l'atteinte des objectifs 2030 en matière d'éducation : "Assurer une éducation inclusive et équitable de qualité, et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous" (Déclaration d'Incheon, 2015).

6. Qu'est-ce que cela vous a apporté de réaliser ce film ? Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

Je retiens que l'image demeure un moyen efficace d'apporter de l'information sous diverses formes. Par ailleurs, le film offre une opportunité réelle aux acteurs d'exprimer leurs idées.

7. Seriez-vous prêt à refaire un nouveau film ? Si oui, quelle en sera le thème cette fois.

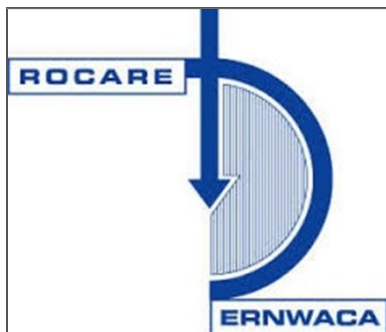
Bien entendu et les thèmes pourraient porter sur "les établissements scolaires de proximité" ou "le stress des enseignants" ou encore "les élèves à besoins spécifiques".

8. Votre mot de la fin.

J'invite tous lecteurs de cette note d'information à visiter le site de web-edu tv et visionner les films. Ces documents filmés peuvent être exploités en classe avec les élèves, au sein de l'équipe pédagogique avec les enseignants, dans la communauté avec les parents d'élèves et les leaders communautaires, dans le monde de la recherche avec les chercheurs et les décideurs politiques.

Je vous remercie et bonne suite.

• LA PAROLE AUX PARTENAIRES : le ROCARE



Pour cette newsletter nous donnons la parole à un de nos partenaires qui est le ROCARE

LA PRESENTATION DU ROCARE

Le ROCARE a été fondé en 1989 à Freetown par des chercheurs africains désireux de rendre leurs compétences disponibles pour le développement de systèmes éducatifs de qualité. C'est une organisation de service, orientée vers la recherche en éducation. Il soutient l'idée que la

recherche influence positivement les systèmes et politiques ainsi que les pratiques individuelles et collectives des acteurs et partenaires de l'éducation.

Le ROCARE a son siège à Bamako et a été enregistré légalement le 13 septembre 1995 en tant qu'organisation non gouvernementale (ONG) interrégionale en République du Mali, document Numéro 513/MATS-DNAT du Ministère de l'Administration territoriale et de la Sécurité (MATS)/Direction nationale de l'Administration territoriale (DNAT). La gestion administrative et financière est guidée par :

- Sa constitution qui définit ses règles de fonctionnement ;
- Son plan stratégique 2012-2016 ;
- Son manuel de procédures administratives et financières ;
- Sa politique de recherche qui définit le processus et les contenus de ses activités.

1. Vision

Pour le ROCARE, le développement de l'éducation en Afrique est un processus qui doit s'enraciner dans une solide connaissance de l'environnement, des acteurs et des faits éducatifs accumulés et développés à partir de l'expertise africaine. Le credo du réseau est : « donner un visage africain à la recherche éducative en Afrique ».

2. Mission

Sa mission est la promotion de l'expertise africaine afin d'influencer positivement les pratiques et politiques éducatives. L'éducation est un des moteurs de la transformation et de la compétitivité en Afrique, et la recherche en éducation doit aiguillonner l'évolution des systèmes éducatifs. Et cette recherche doit être imprégnée des valeurs et des contraintes locales.

3. Les orientations

Celles-ci reposent particulièrement sur :

- Le renforcement des capacités des jeunes chercheurs africains ;
- La culture de la recherche et de la production scientifique chez les jeunes africains ;
- Une contribution à la communauté scientifique à travers la production des articles et des rapports de recherche ;
- Une contribution à la promotion des enseignants (du supérieur) à travers le changement des grades académiques;
- Une contribution à l'amélioration de l'enseignement des cours de méthodologie de recherche et de rédaction scientifique ;
- Une contribution à l'intégration sous régionale à travers les différentes rencontres organisées par le réseau ;
- La conduite de recherches et d'évaluations pertinentes au niveau national et régional ;
- Le renforcement de la publication scientifique qualitativement et quantitativement ;
- L'amélioration de la gestion institutionnelle des organes de gouvernance du ROCARE et des coordinations nationales ;
- La diversification des partenariats en vue d'autonomiser et d'assurer la durabilité du réseau ;
- L'accroissement de la visibilité du réseau et la promotion du dialogue politique et social à travers la publication, la conception et l'élaboration d'une stratégie de communication institutionnelle du ROCARE.

4. Membres du réseau

Les pays membres sont au nombre de 17 pays : 10 pays francophones (Bénin, Burkina Faso, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Congo, Guinée-Conakry, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo), 4 pays anglophones (Gambie, Ghana, Nigéria et Sierra Léone), 2 pays bilingues le Cameroun (français, anglais) et la Mauritanie (Arabe, français) et 1 pays lusophone (Guinée Bissau). Sur les 17 pays membres, trois sont de l'Afrique Centrale (la Centrafrique, le Cameroun et le Congo).

5. Vision sur le partenariat ROCARE-PAVEA

Le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE) est une institution de recherche opérant dans 17 pays membres. Convaincu que la réussite de sa mission dépend aussi de la coopération institutionnelle, le ROCARE a signé une convention de partenariat avec la Promotion de l'Audiovisuel pour l'Education en Afrique (PAVEA). La



cérémonie a eu lieu au siège de PAVEA basé à Ouagadougou, Burkina Faso, le 19 novembre 2015. Cette union vise principalement à promouvoir les activités des deux institutions à travers des travaux de coopération ou de synergie d'action : réalisation de films documentaires sur la recherche, développement des projets en commun et surtout innover ensemble. A quelques jours du 1er anniversaire

de ce partenariat, notre vision est très satisfaisante : (1) publications de données sur le site web du ROCARE, (2) invitation à participer aux activités organisées de part et d'autre, (3) projet de publication d'une présentation du ROCARE dans la Newsletter du ROCARE, (4) projet de réalisation de films documentaires sur la recherche en cas de disponibilité de fonds, etc. Au regard des activités déjà menées en collaboration avec PAVEA, nous constatons une visibilité de part et d'autre pour les deux institutions et souhaitons son renforcement à travers une intensification et une diversification des actions futures à entreprendre. Le ROCARE est désormais résolument engagé pour une collaboration sincère et fructueuse dans la mise en œuvre de ses activités avec le PAVEA dans l'espoir de contribuer de façon significative à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) en général, et ceux des Agendas 2030 et 2063 de l'Education en particulier. Le ROCARE voudrait saisir cette opportunité pour adresser ses félicitations et remerciements à la DDC qui œuvre pour une meilleure mise en œuvre de ce partenariat.



LES TEMPS FORTS :

1. Projection de quatre films du web edu tv au festival ethnografilm à Paris le 02 avril 2016 : 4 films, dans leur version sous-titrée en anglais ces films sont :

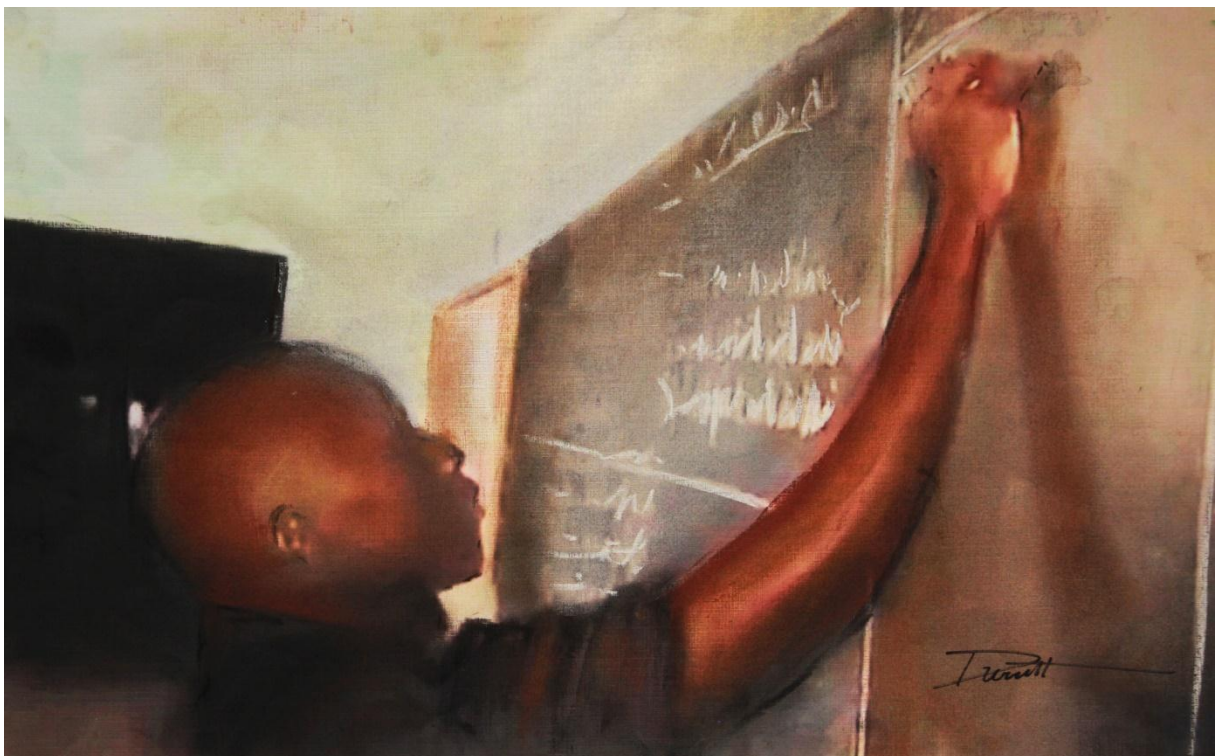
« Everyday school management in rural Benin » de Sarah Fichner et Paraté Yaméogo, Benin 10'52

« The modernization process of Qu'ranic schools daaras in Senegal » de Clothilde Hugon et Paraté Yaméogo – Sénégal – 13'23

« Literacy in Fula Language in Senegal » de Mary-Eve Humery and Paraté Yaméogo – Senegal – 11'43

« Evening classes in Ouagadougou » de Félix Compaoré, Mark Pilon and Paraté Yaméogo Burkina Faso – 9'12.

Le tableau illustratif reproduit ci-dessous a été fait à partir des images d'un de nos films par des élèves d'une école primaire de l'hexagone.



2. Participation à la **SMAE (semaine mondiale d'action pour l'éducation)** au CENASA le 06 mai 2016 à Ouaga à 9h sous le thème « Investir dans l'avenir : les droits à l'éducation maintenant ».

3. **le 6, 7, 8 et 9 juin 2016** : Couverture audiovisuelle du forum ministérielle sur l'intégration des TIC dans l'éducation et la formation à ABIDJAN en Côte d'Ivoire.



4. **Le 28 et 29 juin 2016** : PAVEA a participé à l'atelier de finalisation et de lancement du programme du Master régional sur les alternatives éducatives à l'école normale supérieure (ENS) à Niamey au Niger.

5. **le 10 aout 2016** : participation à l'atelier de lancement du concours sur les jeunes vulnérables tenu à l'hôtel des Conférences Ouind-Yide, à Ouagadougou un projet de l'ADEA et à l'atelier de redynamisation du réseau Zankey Faba sur les jeunes vulnérables le **06 au 08 octobre 2016** ainsi que la restitution, cet atelier a été couronné par la remise des prix aux lauréats et des attestations à tous les participants de l'atelier, pour plus d'information aller sur leur site:
<http://www.zankeyfaba.gtenf.org>

6. **le 26, 27 septembre 2016** participation au Forum sous le thème : « Place, rôle et stratégies de recherche pour la réussite de l'Agenda 2030 » du Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE), dans l'enceinte de l'hôtel Ivotel d'Abidjan en Côte d'Ivoire.

7. le temps fort de cette Newsletter d'octobre est sans doute le point de presse sur les activités du web edu tv qui s'est tenu le **mardi 11 octobre 2016** dans les locaux de Manivelle Production à Ouagadougou ?en présence d'une cinquante de personnes, journaliste. Il s'agissait pour l'essentiel de dresser le bilan d'action de la plateforme, de présenter le nouveau site web et de signer un MOU (Memorandum of Understanding) avec l'AREB (l'Atelier de Recherche sur l'Education au Burkina) en présence d'une quarantaine de personnes d'horizon divers(monde de l'éducation et journalistes).



Prévu pour 17h TU, la conférence a débuté à 17h30, le Maître de cérémonie Tahirou Bationo, le chargé de communication a souhaité la bienvenue aux invités avant d'introduire Jean Claude Frisque, Le président de PAVEA et Coordonnateur audio-visuel de la web edu tv.

Monsieur FRISQUE, après avoir remercié l'assistance, a présenté l'association PAVEA porteur du projet WEB EDU TV dans son ensemble et l'équipe de la Web EDU composée d'un Coordonnateur scientifique Eric LANOUE, d'un chargé de communication TAHIROU BATIONO, d'une coordinatrice Oumou YARA d'une assistante Colette KABRE et d'un comité scientifique composé de quatre(04) chercheurs suivants : Marc Pilon, François-Joseph AZOH, Eric LANOUE et Madeleine WAYACK PAMBE.

En effet la Web Edu TV a mobilisé plus d'une dizaine de chercheurs de renommée internationale pour produire et mettre en ligne douze (12) documentaires sur l'éducation en Afrique regroupés sous des thématiques phares – accès et qualité de l'éducation, relations des familles à l'école, types d'école et apprentissage, quotidien des élèves et des maîtres à l'école, qui sont autant de fenêtres ouvertes sur les politiques et les demandes d'éducation d'aujourd'hui.

L'occasion pour le président de PAVEA de préciser que 12 films sont déjà réalisés tandis que quatre (04) sont en cours. Après cette présentation du projet la parole est donnée au coordonnateur scientifique Eric Lanoue via Skype. Le coordonnateur scientifique reviendra sur la genèse du projet, ses objectifs, ses attentes et ses innovations.

À la suite de cette présentation, un membre du comité scientifique présent en la personne de Madeleine s'est exprimé sur son expérience de réalisatrice en sa qualité de scientifique Pour Madeleine Wayack Pambé « Cela a été une innovation car on ne concevait même pas l'idée que l'on puisse présenter des années d'étude à travers d'autres moyens autre que les supports physiques ».

Après l'allocution de Madeleine Wayack-Pambé, on a projeté son film « Regards de femmes chefs, d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou ».

Ensuite PAVEA a procédé à la signature du MOU entre PAVEA et l'AREB représenté respectivement par le président de PAVEA, Jean Claude FRISQUE et le Coordonnateur de l'AREB Maxime COMPAORE.



Au cours de cette rencontre nous avons eu dix organes de presse dont Ouaga24, Infos sciences culture, sidwaya, l'observateur paalga, 227infos.com, BF1, Burkina 24, la voix de l'Amérique, Rmo FM.

Outre la presse les structures partenaires de la Web Edu tv étaient également présentes telle que le ROCARE représenté par sa Coordonnatrice Nationale Madame Célestine TRAORE, pour Solidarité Laïque Monsieur SAWADOGO et d'autres ONG comme l'ADEA, Helvetas, FAWE ETC.

Une équipe de la télévision belge, venue faire un reportage au Burkina Faso, s'est beaucoup intéressée au projet. PAVEA a d'ailleurs organisé une sortie avec eux et Madeleine sur les lieux de tournage du film regards de femme. Celles-ci ont réagi après avoir vu le film. Une séquence émouvante. La conférence s'est achevée par une collation offerte par l'équipe de Web Edu Tv aux invités aux environs de 19h15.

8. L'Institut de recherche pour le développement (IRD) en partenariat avec le Goethe-Institut et l'Association des journalistes et communicateurs Scientifiques du Burkina a organisé la 5e édition du concours de documentaire scientifique africain « les Mils d'Or ». La proclamation des résultats a eu lieu dans la soirée du **23 octobre 2016** à l'IRD à Ouagadougou. C'est le film du projet Web Edu Tv de

PAVEA de François-Joseph AZOH qui récolte le mil, avec son film « Ecole et violence en Côte d'Ivoire : faits, perceptions, réponses ».

10 films documentaires de quatre pays ont été enregistrés pour cette 5e édition des Mils d'Or. En rappel, ce prix vise à contribuer à donner du sens à la science en faisant la promotion du film dédié aux liens entre la recherche et les enjeux sociétaux (écologie, économie, droits humains...). Les organisateurs sont convaincus que c'est par l'œil du cameraman africain que l'innovation sera mise en valeur, remarquée, "cadrée", révélée dans un documentaire proche de la société pour qui est destinée la recherche nationale.

Pour Pierre ROAMBA, président du jury, la problématique du film est pertinente, d'actualité et a une portée universelle. Le réalisateur a fait l'effort d'impliquer toute l'administration pédagogique au débat. En plus, la clarté du message, l'objectivité scientifique, et la qualité technique de son œuvre (prises de vues, son, montage) sont appréciables.

Le lauréat qui a été représenté par Oumou YARA la Coordinatrice de PAVEA/WEB EDU TV reçoit ainsi un trophée et bénéficiera d'une promotion de son film.



Cela fait le second Trophée que la Web Edu Tv remporte le prix en deux années consécutives. Les Mils d'or 2015 a été remporté par le film de « Regards de femme ; Chefs d'un ménage sur la scolarisation à Ouagadougou » de Madeleine WAYACK-PAMBE.

Nous profitons de cette tribune pour remercier tous nos partenaires et collaborateurs pour leur soutien. Une fois de plus BRAVO A TOUTE L'EQUIPE DE PAVEA/WEB EDU TV.